Même blessé, Patrick Sébastien ne perd pas son panache

Autor(en): **Verdan, Nicolas**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-906090

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Même blessé, Patrick Sébastien ne perd pas son panache

Après vingt-trois ans de présence à l'antenne, Patrick Sébastien s'est fait remercier par France Télévisions, en octobre dernier. Encore sous le coup de son éviction, le présentateur vedette nous parle sans fard. Le 29 mai, il sera au Festival Maxi-Rires à Champéry. Un spectacle où il se raconte intimement.

Patrick Sébastien, souvent taxé de démagogie, a été un des premiers soutiens aux Gilets jaunes.

Dans la vie de Patrick Sébastien, 65 ans, il y a désormais un avant et un après son départ de France Télévisions. «Quelques personnes ont décidé que je n'étais plus désirable, tonne l'animateur vedette au téléphone. Une décision qui reflète ce qui se passe en France, avec l'influence croissante d'une caste élitiste qui méprise le peuple.»

Pour ce champion de l'audimat (son dernier réveillon sur France 2 a rassemblé 3,783 millions de téléspectateurs autour de son *Plus Grand cabaret du monde*), le peuple, c'est lui: «Ma mère bossait à l'usine et je suis né bâtard. Si je n'avais pas réussi, je serais, en ce moment, avec les Gilets jaunes.»

Et de raconter un épisode récent qui démontre, à ses yeux, à quel point la direction de France 2 s'est mise le doigt dans l'œil en le déclarant has been: «Samedi 23 février, en fin d'après-midi, j'ai rencontré une quarantaine de Gilets jaunes de Dordogne devant le Théâtre de Périgueux. Lorsque je suis descendu de ma Mercedes 500, ils m'ont fait la haie d'honneur. Ils savent que ma caisse, je l'ai méritée par mon travail.»

Patrick Sébastien a été l'une des premières voix du showbiz à apporter son soutien aux Gilets jaunes: «Ils se font baiser tout à la fois par les casseurs et les médias et récupérer par les politiciens.»

EN PROIE AU «POLITIQUEMENT CORRECT»

Pour le présentateur du *Plus Grand Cabaret du monde*, son pays souffre d'une maladie grave dont le symptôme est le «politiquement correct»: «Si tu dis que tu n'aimes pas la chanson du petit gars *(NDLR Bilal Hassani)* qui représente la France à l'Eurovision, tu es taxé d'homophobe et de raciste. Signe des temps, Patrick Sébastien s'estime lui-même victime de discrimination: «Se faire traiter de mâle blanc! Je ne laisserai pas passer ça. C'est comme affirmer qu'il y a trop de Noirs dans l'équipe de France.» L'animateur vedette fait allusion à une petite phrase de la présidente de France Télévisions, Delphine Ernotte qui a consacré sa nomination en 2015: «Honnêtement, en arrivant, mon premier constat, c'est qu'on a une télévision d'hommes blancs de plus de 50 ans et, ça, il va falloir que ça change.» De fait, on ne compte plus les «blancs» quinquas et plus passés à la trappe à France Télévisions: Julien Lepers, David Pujadas, Georges Pernoud, Frédéric Taddéï.

> *«Je suis un artiste avant tout»*
>
> PATRICK SÉBASTIEN, ARTISTE ET ANIMATEUR

Patrick Sébastien fulmine, mais ne se laisse pas abattre pour autant: «Le 20 avril, pour ma dernière émission, je citerai les derniers vers de *Cyrano de Bergerac*.» Avant de tirer son ultime révérence, le héros déclare n'emporter qu'une chose avec lui: son panache.

SOUVENIRS D'ENFANCE

Foin de colère et de ressentiment! Patrick Sébastien change de ton et il passe allégrement au spectacle qu'il donnera à Champéry, joliment intitulé *Avant que j'oublie*: «Ce sera un mélange de sujets drôles et émouvants.» Le Corrézien en profitera pour balancer tout ce qu'il n'a pas pu dire à la télé. Il interprétera des chansons à texte en s'adonnant à quelques-unes des imitations qui font son succès. Au fil des anecdotes, il se racontera de manière plus intimiste: «Un petit personnage en résine incarnera mon personnage d'enfance et je livrerai quelques secrets jamais dévoilés.»

Des images inédites diffusées sur grand écran accompagneront son propos. «Quand j'étais petit, je regardais la télé derrière la vitrine d'un marchand d'électroménager, jamais je ne pouvais m'imaginer que ça irait aussi loin.»

Patrick Sébastien connaît très bien la Suisse romande où il a donné bon nombre de spectacles. Il l'a parcourue avec son premier spectacle d'imitation dès le milieu des années huitante. En 2015, il a notamment tourné dans notre pays avec sa pièce *Le secret des cigales*. «J'ai connu le Valais, il y a très longtemps. Je me souviens bien de Martigny et de sa fabrique de williamine. Je ne te dis pas… J'ai aussi vécu les nuits genevoises du Griffin's Club.»

S'il est une notion que Patrick Sébastien défend mordicus, c'est la «bienveillance». Pour l'animateur, c'est même ce qui manque le plus à la société française actuelle, déchirée. A tel point que cette grande gueule au grand cœur a pris la plume pour défendre cette «valeur oubliée, moquée», mise à mal à l'ère du chacun pour soi: *Et si on était bienveillant* est sorti chez XO Editions. On y retrouve cette volonté de rassemblement qui animait Patrick Sébastien en 2010, quand il lança le Dard (Droit au respect et à la dignité), son rassemblement humaniste et citoyen de conscience et de pression destiné à «remettre l'humain au cœur de la société face au grand cirque politique». Une démarche participative qui fit un flop. Aujourd'hui, il évoque cette courte mésaventure politique avec recul: «Dard», c'était aussi une forme d'hommage à son ami écrivain Frédéric Dard: «Il disait que c'est lorsque les gens sont pires envers toi qu'il faut s'appliquer à être le meilleur.»

CHERCHE MÉCÈNE

Lorsqu'on lui demande à quoi ressemble une journée de Patrick Sébastien, l'animateur répond: «Beaucoup de solitude…» Ce père de famille, très entouré, fait bien entendu allusion à une solitude télévisuelle: «J'écris beaucoup, des scénars, des pièces. J'en ai une qui s'appelle *Le somnambule*. Je cherche un mécène pour la produire. Je voudrais juste avoir la chance de m'exprimer. J'aimerais faire des téléfilms. Mais la porte est fermée.»

A la réflexion, Patrick Sébastien se dit qu'il saura tout de même faire sans le petit écran: «Je suis un artiste avant tout. Je me suis égaré à la télé, où je suis allé jouer les animateurs.» Et d'évoquer sa famille. Tous des gens partis: «Cainsbourg, Coluche, Philippe Léotard.»

A Champéry, Patrick Sébastien devrait aussi évoquer la relation ambiguë qu'il entretient avec le pouvoir: «Le président Macron est un vrai bienveillant. J'essaie de lui faire comprendre qui sont les Gilets jaunes. Le vrai danger, si les politiques ne les entendent pas, c'est de voir arriver un président d'extrême droite dans trois ans.»

NICOLAS VERDAN

DR et Stéphane Klein